



Royaume du Maroc
Ministère de l'Emploi et des
Affaires Sociales



Organisation
internationale
du Travail

**PROJET « RENFORCER L'IMPACT DU COMMERCE INTERNATIONAL SUR
L'EMPLOI AU MAROC »**

RAPPORT DE L'ATELIER TECHNIQUE DE CHOIX DU SECTEUR

RABAT, 14 FEVRIER 2017

SOMMAIRE

1. RAPPEL DES OBJECTIFS DE L'ATELIER.....	3
2. LA GRILLE D'ANIMATION	4
3. LES RESULTATS DE L'ATELIER.....	5
3.1. Résultat de l'atelier des groupes	5
3.2. Résultat de la journée	7
4. ANNEXE	Erreur ! Signet non défini.
4.1. Programme de la journée.....	Erreur ! Signet non défini.
4.2. Liste des participants	Erreur ! Signet non défini.

1. RAPPEL DES OBJECTIFS DE L'ATELIER

L'atelier du BIT s'inscrit dans le cadre du projet « Renforcer l'impact du commerce international sur l'emploi » qui a été lancé au titre d'un partenariat entre le Maroc (Ministère de l'emploi et celui chargé du commerce extérieur) et le Bureau International du Travail (BIT) avec un appui financier de l'Union Européenne.

Le projet en question revêt une dimension stratégique compte tenu des ambitions du Maroc pour une meilleure intégration de son économie dans son environnement régional mais aussi international. Les objectifs retracés s'articulent autour du recentrage de la conception de politiques et des plans sectoriels afférents au commerce international sur la création et la pérennisation de l'emploi productif et qualifié.

A titre de rappel, le projet vise les objectifs suivants :

1. Renforcer les connaissances au niveau national concernant l'impact du commerce international sur la création de l'emploi productif et décent ;
2. Développer les capacités du gouvernement, des partenaires sociaux, des spécialistes du développement, des chercheurs et d'autres acteurs pertinents à identifier, mesurer et évaluer les effets du commerce international sur l'emploi ;
3. Mettre en place une plate-forme de discussion des questions liées au commerce international et à l'emploi par les représentants des ministères concernés ainsi que des partenaires sociaux pour faire des suggestions en vue d'améliorer l'effet du commerce extérieur sur l'emploi ;
4. Améliorer les possibilités d'emploi qui découlent des politiques commerciales par un appui technique au développement des compétences professionnelles et des chaînes de valeur dans les activités exportatrices.

La première phase du projet a été consacrée à la réalisation d'une l'étude qui s'intitule « Revue des différentes études réalisées en matière d'impact du Commerce International sur l'Emploi au Maroc ». Cette étude a analysé la littérature récente ayant traité l'impact potentiel du commerce international sur l'emploi et à recenser les différents apports de la politique commerciale et de la stratégie nationale de l'emploi et ce à l'aide d'une revue des principaux travaux théoriques et empiriques menés à ce propos.

Parmi les recommandations de l'étude figure le choix du secteur et de la démarche scientifique à retenir pour approfondir l'analyse de l'impact du commerce international sur l'emploi.

C'est dans cette perspective et pour assurer une continuité des travaux s'inscrivant dans le projet global, que l'atelier du BIT a été organisé le mardi 14 février 2017 et qui a connu la participation de divers partenaires impliqués à savoir : les départements de l'emploi, du commerce extérieur, des finances, de l'industrie, l'AMDI, les représentants des syndicats et de la fédération, etc.

L'atelier a connu des présentations introductives sur le déroulement des travaux faits par le représentant du Ministère de l'emploi et les coordonnateurs du projet au Bureau International du Travail (BIT) ainsi que des présentations détaillées animées par les consultants du BIT et du Centre du commerce international (CCI).

L'atelier a connu également l'animation d'une séance de créativité dont le but était d'écouter les divers partenaires et de transcrire leurs points de vue et leurs propositions quant aux choix du secteur et des critères de sélection proposés par les experts du BIT.

Globalement, l'atelier a permis d'échanger sur les points inscrits dans le projet du BIT à savoir :

- Impact du commerce international à travers les secteurs potentiels à l'export sur l'emploi au Maroc ;
- Les critères de sélection des secteurs potentiels à l'export ;
- La démarche technique de sélection et son application ;
- Les indicateurs utilisés pour le calcul du potentiel à l'exportation ;
- Les indicateurs du BIT mesurant la situation de l'emploi et appréciant l'emploi dans toutes ses dimensions (économique, institutionnelle, sociale, environnementale).

Les experts du BIT et du CCI ont fait part aux participants (voir liste des participants en annexe) de l'ensemble des résultats de leurs investigations et des données ainsi que des approches susceptibles d'enrichir leurs suggestions sur la question d'impact du commerce international sur l'emploi, du choix des secteurs et de la démarche pour la sélection du secteur.

2. LA GRILLE D'ANIMATION

La grille d'animation a porté au départ sur cinq secteurs qui ont été déjà évoqués dans le cadre de l'étude réalisée lors de la première phase. Il s'agit de l'automobile, de l'aéronautique, de l'offshoring, de l'agroalimentaire et du textile-habillement. Ces secteurs ont été évalués sur la base des critères suivants :

1. Perspective de développement en termes du Chiffre d'Affaires à l'export ;
2. Potentiel de création de plus d'emplois qualifié ;
3. Recherche de synergies ;
4. Cohérence de la stratégie du secteur avec les Politiques liées à l'Emploi, les IDE, la compétitivité et les chaînes de valeur.

Pour la sélection des secteurs, une évaluation a été faite pour chaque secteur par rapport aux quatre critères retenus selon une échelle qui part du niveau le plus bas donné par l'indice « 1 » jusqu'au niveau le plus élevé soit l'indice « 5 ». Les résultats de la quantification ont permis les comparaisons entre les critères et les comparaisons des secteurs selon les critères. La démarche a porté selon les différents critères.

3. LES RESULTATS DE L'ATELIER

L'atelier a permis d'atteindre les objectifs assignés par ses organisateurs que ce soit dans le cadre des travaux menés dans le focus groupe ou encore dans le cadre du débat en plénière.

3.1. Résultat de l'atelier des groupes

Durant la séance de focus group, la rencontre a été co-animée par les deux experts du BIT, Prs Aomar IBOURK et Nabil BOUBRAHIMI qui ont modéré le débat autour d'une grille de questions fondamentales.

A cet effet, une liste des questions a été fournie aux participants pour encadrer les discussions et pour inciter les participants à enrichir les points posés. Parmi les questions ayant fait l'objet de discussion figurent :

- Le choix discrétionnaire du secteur ou le choix justifié ;
- Les critères qu'il faut ajouter pour sélectionner les secteurs à fort potentiel d'emploi ;
- La nécessité d'élargir la liste proposée à d'autres secteurs ;
- La disponibilité des données pour les secteurs ajoutés ;
- Le nombre des PME opérantes dans ces secteurs ;
- Le secteur qui contribue le plus à la création de la valeur ajoutée nationale accompagnée de l'emploi qualifié ;
- Le secteur présentant un fort potentiel d'intégration ;
- Le secteur dont la demande mondiale représente un potentiel de croissance significatif ;
- L'insertion dans les chaînes de valeur mondiale ;
- L'offre de compétence en main d'œuvre.

Les débats autour de ces questions avec les participants a permis d'enrichir le contenu et d'en dégager des pistes de réflexion qui peuvent être résumées autour des points suivants :

- La nécessité de retenir une approche scientifique pour le choix du secteur et qui figure parmi les objectifs assignés à l'organisation de l'atelier ;
- La dimension emploi doit être analysée de manière plus fine pour tenir compte du contenu du secteur en emploi qualifié et non qualifié ;
- La faisabilité du critère du niveau d'intégration du secteur qu'il convient d'ajouter si les données le permettent ;
- La désagrégation du critère Chiffre d'Affaire à l'export pour affiner les indicateurs relevant de la dimension économique;
- L'ajout du critère de corrélation entre le commerce et l'emploi et le calcul de l'indicateur du potentiel des exportations utilisé par le CCI ;

- L'ajout des critères relevant d'autres dimensions : sociale et environnementale selon la disponibilité des données permettant de les apprécier;
- Sur la dimension sociale, des indicateurs ont été avancés comme la liste des groupes défavorisés pouvant intégrer le secteur;
- Les critères du genre et de concentration spatiale sont aussi des indicateurs pertinents à apprécier s'il on dispose de données ;
- Le secteur des services a été évoqué compte tenu de son potentiel important en termes de contribution au PIB et à la création de l'emploi. Il a été mentionné que l'offshoring qui en fait partie du secteur a été sélectionné ;
- Le secteur des énergies renouvelables présente un potentiel important pour la production et l'exportation en plus de l'artisanat qui emploie une population assez importante ;
- Le critère de taux de pérennité dans la création et le suivi des entreprises est à prendre en compte dans l'analyse du nombre d'entreprises par secteur ;
- Les PME dont fait l'objet la réflexion sont exclusivement des entreprises exportatrices (au nombre de 6000 actuellement) ;
- Pour la contribution à la création de la richesse, il ressort deux principaux secteurs à savoir : l'automobile et le textile ;
- Concernant l'intégration dans la CVM, la valorisation des produits exportés a été évoquée notamment en termes d'emballage et de commercialisation ;
- Le critère de la demande étrangère adressée au Maroc peut être facilement approché par des indicateurs sur les échanges extérieurs disponibles actuellement ;
- La nécessité d'analyser les dépenses fiscales dédiées aux secteurs exportateurs qui représentent 6% des dépenses globales hors programmes de soutien à l'export. Ces derniers, demeurent difficilement quantifiables, nécessitent un benchmark au niveau international ;
- La question relative à l'offre des compétences dépend des données significatives pour permettre l'évaluation par secteur. Les enquêtes réalisées par l'ANAPEC donnent actuellement une idée sommaire mais ne sont pas extrapolables à l'ensemble de l'économie ;
- Les Métiers Mondiaux du Maroc sont accompagnés par des politiques de formations dans le cadre de centres dédiés à ces métiers. La qualité de l'emploi a été évoquée lors des débats sur les dispositifs de formation mis en place (universités et centre de formation) ;
- La promotion des CVM a fait l'objet de commentaires dans la mesure où le choix des métiers mondiaux a été fait après l'analyse de l'ensemble de ces CVM.

L'implication des partenaires publics et privés était essentielle étant donné que celle-ci a permis de confronter leurs analyses et leurs connaissances concernant les différentes questions abordées par les consultants.

3.2. Résultat de la journée

L'atelier a permis d'atteindre les objectifs escomptés à savoir à l'échange sur les secteurs potentiels en matière d'export et la réflexion relative à la démarche de sélection du secteur à partir des critères scientifiques retenus.

L'atelier a été également un espace de débat et de formulation des propositions et des suggestions qui a permis de capter la perception des participants sur la relation entre le commerce international et l'emploi que ce soit dans le sens de création ou de destruction.

Toutes les parties prenantes ont été impliquées dans la réflexion du choix du secteur et des critères et l'identification d'autres secteurs à faire figurer en plus des cinq secteurs présentés (agriculture, énergie renouvelable, artisanat, etc.).

Certains participant ont privilégié le choix en faveur des branches industrielles émergentes à forte valeur ajoutée comme le secteur automobile, l'aéronautique, l'offshoring, l'électronique alors que d'autres se sont orientés vers des secteurs ayant montré un recul (Textile et habillement et agro-alimentaires) et ce pour contrecarrer cette tendance.

Au terme de la journée, les participants se sont félicités de la richesse du débat et de l'échange qui a permis d'apporter des appréciations et des enseignements intéressantes sur les différentes questions posées.

Concernant le choix du secteur, les discussions sur la base de l'argumentaire développé par les deux consultants par référence aux approches scientifiques de sélection, et des avis des participants, ont permis de dresser une short liste des secteurs qui manifestement sont les plus susceptibles d'intéresser les parties prenantes. **les secteurs identifiés sont par ordre d'importance :**

- l'automobile
- l'aéronautique
- l'offshoring
- l'agroalimentaire
- le textile-habillement

L'analyse développée par les consultants montre que le secteur d'automobile répond le plus aux critères retenus

Par ailleurs, il a été décidé de poursuivre le débat compte tenu des avis des uns et des autres afin de s'orienter vers un ou deux secteurs qui représenteront le potentiel le plus significatif en termes d'analyse et d'expérimentation dans un cadre consensuel.